
Discours de clôture du Président, Alvaro Lario

Cote du document: GC 48/INF.6

Date: 28 février 2025

Distribution: Publique

Original: Anglais

POUR: INFORMATION

Monsieur le Président du Conseil des gouverneurs,
 Excellences,
 Mesdames et Messieurs les Gouverneurs,
 Mesdames et Messieurs,

Dans quelques instants, le Président du Conseil des gouverneurs du FIDA va clore cette quarante-huitième session du Conseil.

Je tiens à remercier Son Excellence M. Christophe Schiltz, représentant du Luxembourg, pour son excellent travail. Je souhaite également la bienvenue à nos deux nouveaux vice-présidents: Son Excellence M. Abubakar Kyari, représentant de la République fédérale du Nigéria, et Son Excellence Mme Tatiana Rosito, représentante de la République fédérative du Brésil.

Je remercie tous mes collègues et l'ensemble du personnel, qui ont travaillé en coulisses au bon déroulement de cette session du Conseil des gouverneurs. Je vous prie d'applaudir l'ensemble des équipes pour leur formidable travail.

J'ai été particulièrement heureux de constater, ces deux derniers jours, le ferme soutien des États membres en faveur de la collaboration et l'engagement collectif à construire un monde plus équitable, en créant des emplois et des débouchés à même d'augmenter les revenus dans les zones rurales, là où la pauvreté persiste.

Il ne fait aucun doute, comme je l'ai dit dans mon discours d'ouverture, que la transformation rurale est le remède à de nombreux maux qui frappent le monde actuel.

Mais à condition que cette transformation s'attaque aux problèmes structurels tels que les inégalités, et qu'elle s'appuie sur des partenariats résolument tournés vers les populations rurales.

Car au cœur de la mission du FIDA réside cette idée fondamentale: œuvrer au développement, ce n'est pas œuvrer à la place des populations – c'est créer les conditions telles qu'elles puissent elles-mêmes prendre en main leur développement.

Nous sommes plus forts ensemble – surtout quand nous incluons les populations rurales pauvres dans les initiatives qui les concernent. Le FIDA est unique, car les bénéficiaires de nos projets s'engagent pleinement, investissant leur temps et leurs ressources pour assurer leur réussite.

Nous sommes particulièrement fiers de notre travail avec les peuples autochtones. Depuis quarante ans, nous apprenons à leurs côtés, et je suis ravi de leur présence parmi nous cette semaine.

Nous sommes également plus forts ensemble quand nous réunissons les nations pour partager connaissances et expériences. Je suis fier de l'engagement croissant du FIDA en faveur de la coopération Sud-Sud et triangulaire – et d'accueillir cette semaine nos partenaires dans le cadre de l'Alliance mondiale du G20 contre la faim et la pauvreté.

Nous sommes plus forts lorsque nous collaborons avec ceux qui sont les plus proches de nous. Pour le FIDA, il s'agit des organismes des Nations Unies apparentés ayant leur siège à Rome et des banques publiques multilatérales.

Je suis ravi que les équipes de pays du Pérou et des îles du Pacifique aient reçu le Prix d'excellence des organismes ayant leur siège à Rome pour leur travail conjoint, qui offre un bel exemple de la collaboration solide et efficace entre le FIDA, la FAO et le PAM.

Enfin, nous sommes plus forts lorsque nous toutes et tous ici réunis continuons à œuvrer de concert pour construire un avenir plus résilient, plus sûr et plus stable. Cela suppose de repenser, comme nous l'avons fait lors de la table ronde des Gouverneurs, les modèles de financement et les solutions nécessaires pour concrétiser cette vision.

Alors que nous nous apprêtons à nouveau à nous séparer jusqu'à l'année prochaine, je tiens à réaffirmer l'engagement du FIDA à faire preuve de la souplesse, de la capacité

d'adaptation et de la réactivité requises pour répondre aux besoins des communautés rurales pauvres dans nombre de vos pays.

Et nous n'en attendons pas moins de chacune et chacun d'entre vous ici présents. Il est essentiel que les pouvoirs publics s'approprient pleinement les projets dans les pays participants – notre action est bien plus efficace quand elle s'imbrique parfaitement avec les priorités nationales tout en servant nos objectifs communs.

L'appui financier continu de 100 pays sous forme de dons est tout aussi crucial: face à des besoins grandissants, des investissements plus importants s'imposent pour accroître les revenus, la sécurité alimentaire et la résilience des communautés rurales.

Permettez-moi de remercier les 100 États membres qui ont d'ores et déjà annoncé leur appui à FIDA13, et en particulier ceux qui ont annoncé ou précisé leurs contributions aujourd'hui, notamment l'Arabie saoudite, l'Équateur, la Guinée, l'Ouzbékistan, le Pérou, le Soudan du Sud et la Suède.

Vos annonces de contribution nous font avancer vers notre objectif commun, qui est d'améliorer les conditions de vie de plus de 100 millions de personnes au cours des trois prochaines années.

Excellences, Mesdames et Messieurs,

Nous travaillons toutes et tous ici présents à éradiquer la faim et la pauvreté. Votre appui permet au FIDA de disposer des outils et des moyens financiers dont il a besoin pour mener cette lutte.

Je remercie tous nos Gouverneurs et soutiens d'avoir fait de cette session du Conseil un nouveau succès. À celles et ceux qui ont fait le déplacement depuis leur capitale, je leur souhaite un bon retour.

Je vous remercie.